

LUTTER CONTRE L'ÂGISME PAR LE BIAIS D'ACTIVITÉS INTERGÉNÉRATIONNELLES : RÉFLEXIONS TIRÉES D'UNE PRATIQUE



JOSÉE LÉVESQUE M. S.
CENTRE DE RECHERCHE SUR LE
VIEILLISSEMENT DU CSSS-IUGS
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE



MARIE BEAULIEU, PH. D.
TITULAIRE DE LA CHAIRE DE
RECHERCHE SUR LA MALTRAITANCE
ENVERS LES PERSONNES ÂINÉES
CENTRE DE RECHERCHE SUR LE
VIEILLISSEMENT DU CSSS-IUGS

INTRODUCTION

L'information est sans cesse répétée sur diverses tribunes, la population canadienne vieillit, et ce, rapidement. Du fait que le nombre de centenaires au Canada pourrait tripler ou encore quadrupler dans un peu plus d'une vingtaine d'années (Statistique Canada, 2010), certaines familles seront indubitablement constituées de personnes réparties sur quatre ou cinq générations (McDaniel, 2009; Roy, 2005). Au Québec, en 2010, pour la première fois de notre histoire, le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus surpassait celui des jeunes de 14 ans et moins (Institut de la statistique du Québec, 2010). Qu'est-ce que cette situation peut engager comme réflexion sur les rapports entre les générations qui bordent le début et la fin de la vie?

Plusieurs chercheurs s'interrogent sur ce rapport entre les générations (Attias-Donfut, 2009; Grand'Maison, 1996; Lefebvre, 2009), notamment quant à l'équité intergénérationnelle, à la dynamique des échanges entre les générations, au discours ou au regard porté sur l'autre, etc. (Quéniant et Hurtubise, 2009). Puisque la conjoncture démographique soulève de nouveaux enjeux pouvant, selon certaines perspectives, laisser présager une éventuelle « guerre de génération » (Tassé, 2002), des inquiétudes s'installent dans l'esprit de bon nombre de gens. D'ailleurs, un discours sur le déséquilibre sociodémographique entre les jeunes et les vieux, basé sur des impressions ou des connaissances aux fondements douteux, laisse entendre que des sommes exorbitantes devront être dépensées afin de venir en aide aux aînés, ne serait-ce que pour pallier une éventuelle crise des systèmes de pension, ou encore l'augmentation incessante des coûts de santé et des services sociaux (CSQ, 2004). Cette promptitude à juger sans même prendre le temps de connaître ou de comprendre renvoie au concept d'âgisme (*age-ism*), tel que défini initialement par Butler en 1969. Souvent filtrées par les

préjugés, amplifiées et perpétuées par les médias, certaines façons de considérer les aînés mènent à différentes catégorisations discriminantes pouvant porter préjudice (Palmore, 1990).

Dans un contexte démographique tel que le nôtre, au sein duquel la part des aînés est de plus en plus considérable, il importe de prendre conscience de certains enjeux relatifs au vieillissement de la population et des relations entre les générations et de mieux les comprendre. Des actions permettent de travailler sur plusieurs fronts à la fois. D'un côté, le combat contre l'âgisme constitue une cible de choix afin d'éviter l'exclusion sociale des aînés. De l'autre, l'expérience de relations intergénérationnelles entraîne des retombées positives, notamment sur la participation et l'inclusion sociales des aînés dans des activités de la sphère privée ou publique regroupant des gens de toutes les générations. Ces deux concepts principaux, soit l'âgisme et les relations intergénérationnelles, constituent les assises de notre travail réflexif et actif.

Cet article a pour but de développer la réflexion sur la lutte à l'âgisme par le moyen d'activités intergénérationnelles. Notre expérience repose à la fois sur la littérature existante et sur une expérience que nous avons animée dans une école secondaire. Avant d'exposer la nature de cette expérience et les savoirs pratiques qui en furent tirés, nous effectuerons un tour exhaustif de la littérature sur l'âgisme et ses conséquences et présenterons un exposé approfondi des relations intergénérationnelles. Pour conclure, nous exposerons la pertinence sociale, scientifique et pratique de la lutte contre l'âgisme, en plus de prendre conscience des conditions relatives au changement.

L'ÂGISME, SA NATURE, SES MANIFESTATIONS ET SES CONSÉQUENCES

L'âgisme fait référence à des représentations, autant collectives qu'individuelles, conduisant à

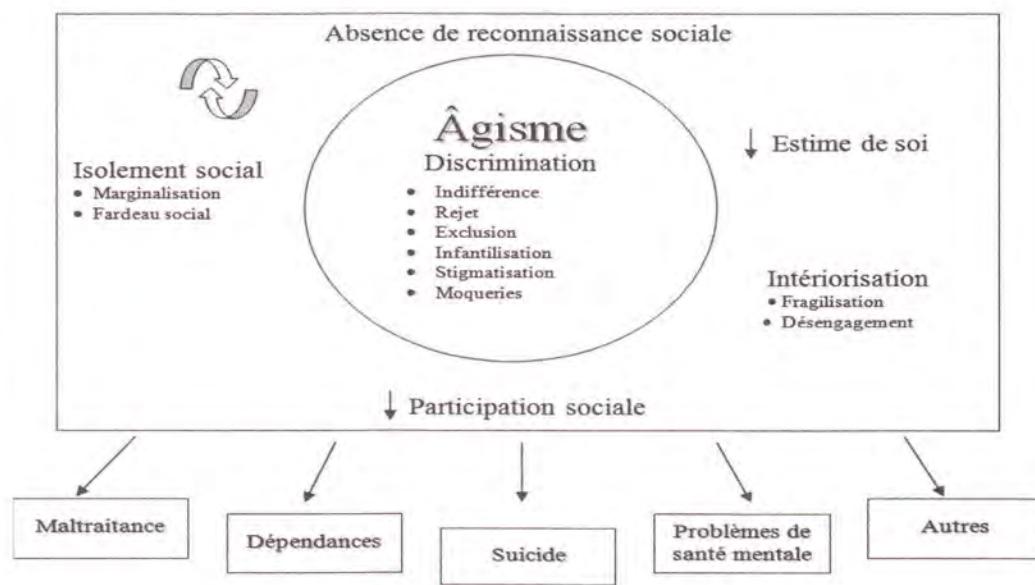
une perception, à des images ou encore à des croyances stéréotypées de la vieillesse et des personnes âgées. Bien qu'elles puissent être positives, ces représentations sont généralement négatives et ne reflètent pas la réalité, menant ainsi à différentes « catégorisations » discriminantes pouvant porter préjudice (Palmore, 1990). Étant trop peu reconnus, et ce, malgré le fait que tout un chacun finira par vieillir et rejoindre cette catégorie des « personnes âgées », les effets de l'âgisme à l'égard des aînés risquent de les exclure de la vie communautaire et sociale.

L'ÂGISME : PORTRAIT DE LA SITUATION

Renvoyant principalement à quelque chose de discriminatoire, le concept d'âgisme prend forme du fait que les gens adhèrent systématiquement à des croyances sur les aînés et le vieillissement sans que ces dernières ne soient fondées (Butler, 1969). En effet, il peut se manifester par des représentations accentuées par les mythes et les préjugés décrivant des personnes âgées vulnérables, dépendantes, qui coûtent cher à la société et qui sont imprudentes et repliées sur elles-mêmes; ou encore par le fait de léser un droit, de discriminer ou de porter préjudice, notamment en infantilisant les aînés sur la base de telles représentations. L'âgisme peut aussi se manifester dans l'expression d'un ressentiment ou d'une répulsion du fait qu'une personne soit vieille et, par le fait même, l'exposer à se voir refuser un emploi pour ces raisons, etc. Bien que ces manifestations spontanées, subtiles et insidieuses (Levy et Banaji, 2002) rendent l'évaluation de son ampleur plutôt difficile (Conseil des aînés, 2010), certaines études démontrent que l'étendue et la fréquence de l'âgisme sont considérablement élevées (Palmore, 2004). Plusieurs agents, qu'ils soient individuels ou culturels, entretiennent l'âgisme dans notre société. C'est le cas notamment des médias de masse et de la publicité qui nourrissent quotidiennement cette image erronée et défaitiste du vieillissement (Dupont, 2010).

Culturellement acceptée, la banalisation de l'âgisme a assurément une incidence sur la vie des personnes âgées.

Puisque les aînés ont tendance à se soumettre aux images de la société, contribuant ainsi à accentuer certains mythes (Nelson, 2005), le regard porté sur eux ou, encore, les comportements à leur égard les amènent à réagir conformément aux attentes de la société. La théorie sociale à laquelle se réfère ce phénomène, celle des « prophéties qui s'autoréalisent » (*self-fulfilling prophecies*), est largement documentée dans diverses problématiques d'exclusion (Vallerand, 1994). Applicable aux aînés (Palmore, 1990), elle interfère dans les attitudes et comportements dans un processus dynamique d'influence réciproque. Par exemple, si l'on croit qu'une personne âgée est toujours triste et seule, le comportement envers elle sera différent que si on considère qu'elle est heureuse et active. À son tour, le comportement de l'aîné va être influencé par le fait qu'on ne lui sourit pas et qu'on l'évite. Il va agir ou ajuster son comportement en fonction des actions posées, donc va s'isoler pour ne pas déranger, confirmant ainsi l'idée de départ. Ainsi, nous avons des attentes envers les aînés qui, souvent, finissent par non seulement les intégrer, mais, pis encore, les renforcer (Lagacé, 2010).



LES CONSÉQUENCES DE L'ÂGISME

En nous appuyant sur la littérature, nous avons modélisé le processus dynamique et multidimensionnel des conséquences de l'âgisme.

Présentées de façon circulaire, les conséquences de l'âgisme n'ont pas d'ancrage particulier, c'est à-dire qu'il n'y a pas nécessairement de point de départ : les interactions font naître des problèmes à différents niveaux et chaque élément est consécutif à un autre. Même si les individus réagissent distinctement lorsqu'ils sont

marginalisation. Être en marge de la société provoque une souffrance « sociale » pouvant s'exprimer par le suicide, l'alcoolisme ou la toxicomanie, l'itinérance, les problèmes de santé mentale, etc. (Lamoureux, 2001).

Bref, les conséquences de l'âgisme soulèvent plusieurs enjeux auxquels il faut faire face. Quel paradoxe que de se voir ainsi privé de l'expertise et des savoirs des aînés, particulièrement dans un contexte de vieillissement rapide de la population où il est essentiel de construire des ponts

La mise en relation et l'augmentation des connaissances permettent de valoriser la participation et la contribution sociale des aînés; elles peuvent aussi révéler les conséquences de l'âgisme en plus de transmettre des images justes et现实的 du vieillissement.

la cible d'âgisme, les différentes formes de discrimination, tels l'indifférence, le rejet, l'exclusion, l'infantilisation, la stigmatisation ou encore les moqueries, affectent l'estime de soi de plusieurs individus âgés. En intérieurisant le « discours » sociétal âgiste, certains aînés développent une image négative d'eux-mêmes tandis que d'autres entretiennent le sentiment d'être inutiles. D'ailleurs, bien que plusieurs éprouvent une grande fierté quant à l'ensemble de leur vie ou de leurs accomplissements passés, ce sentiment est assombri en regard de la vie actuelle où l'inutilité et l'incompétence semblent plutôt être mises de l'avant (Lagacé, 2010). Les effets d'une telle intérieurisation se traduisent non seulement par une moindre participation à des activités physiques, sociales ou culturelles (Lagacé, 2010), mais aussi par une fragilisation de l'état de santé, autant physique que psychologique. Par le processus de désengagement, voire de retrait de la vie sociale, qu'il engendre (Lagacé, 2010), l'âgisme devient alors un obstacle à un mode de vie actif (Comité sénatorial spécial sur le vieillissement, 2008).

Les conséquences de l'âgisme affectent l'individu, le groupe, la société. Sans cesse perçus comme un fardeau, certains aînés s'isolent du reste du monde. De surcroît, le fait d'ainsi se retirer en raison de leur âge peut mener à l'affaiblissement des relations sociales, à une fragilisation du vivre ensemble, à l'accroissement de l'exclusion et de la discrimination, à la

entre les générations (Lagacé, 2010)! *Parce qu'elle a une importance considérable en termes de participation citoyenne, la lutte contre la discrimination envers les aînés est essentielle.*

RELATIONS INTERGÉNÉRATIONNELLES ET ÉDUCATION POUR CONTRER L'ÂGISME

En affectant la perception que les aînés ont d'eux-mêmes et de leurs capacités et en accentuant, dans la conscience collective, la contribution substantielle des aînés à la société (Conseil des aînés, 2010), les relations intergénérationnelles et l'éducation constituent des moyens intéressants de lutte à l'âgisme. La mise en relation et l'augmentation des connaissances permettent de valoriser la participation et la contribution sociale des aînés; elles peuvent aussi révéler les conséquences de l'âgisme en plus de transmettre des images justes et现实的 du vieillissement.

Les relations intergénérationnelles renvoient à deux concepts distincts. D'une part, ces relations réfèrent aux interrelations établies à long terme qui supposent non seulement un partage d'activités, mais aussi un échange d'informations et de sentiments. D'autre part, le terme « intergénérationnel » est fréquemment utilisé comme un adjectif signifiant « entre les générations » (Quéniart et Hurtubise, 2009). Dans la littérature en sciences sociales, cette notion polysémique fait couramment référence aux relations intrafamiliales; les relations intergénérationnelles se

situant particulièrement au sein des rapports familiaux (Quéniart et Hurtubise, 2009; Roy, 2005). Dépendamment des dynamiques générationnelles, les relations entre les membres d'une même famille offrent aux aînés la possibilité de contribuer au bien commun, et ce, en s'investissant auprès de leurs proches. Or, il existe également des rapports de générations hors de la famille (Attias-Donfut, 2009), soit dans les milieux communautaires et associatifs, dans les milieux de travail, dans les politiques sociales, etc. (McDaniel, 2009). Que ce soit dans les écoles, sur le marché du travail ou dans les documents d'orientation des politiques publiques, l'intergénérationnel fait à la fois référence au mentorat, au transfert de connaissances, etc.

Dans le but de changer notre « regard », de modifier certaines croyances ou attitudes âgistes et, par le fait même, d'agir autrement, la mise en

connaissances favorisent non seulement une meilleure compréhension de l'autre, mais aussi une ouverture à l'interaction, à l'entrée en relation.

UNE ACTIVITÉ INTERGÉNÉRATIONNELLE DE LUTTE CONTRE L'ÂGISTE EN MILIEU SCOLAIRE

À des fins de sensibilisation et d'éducation en ce qui concerne l'âgisme et ses conséquences, dans le cadre d'un stage universitaire, l'idée de mettre sur pied un projet qui propose autant des changements axés sur la modification des comportements qu'une transformation des liens sociaux prend forme. Puisque les valeurs sociétales résultent d'une interaction entre le social et l'individu (Zimmerman, 2010), une participation active entre différents groupes, plus particulièrement composés de générations variées, est proposée. En facilitant l'accès à des jeunes qui ont des opinions différentes sur les personnes



Sources de contribution, de participation et surtout de reconnaissance citoyenne, les initiatives pour des relations intergénérationnelles offrent aux aînés la possibilité d'avoir un droit de parole, d'être reconnus et de se sentir impliqués, en plus de demeurer en santé.

relation qui engage différentes générations dans des activités communes devient pertinente. Pour certains chercheurs, le moyen autorisant ce « changement de regard et d'attitudes » consiste à mettre sur pied des projets communs entre les générations (Roy, 2005). Les relations intergénérationnelles, sous diverses formes, permettent autant l'engagement social que l'inclusion sociale (Raymond, Gagné, Sévigny et Tourigny, 2008), deux éléments essentiels à la lutte contre l'âgisme. Sources de contribution, de participation et surtout de reconnaissance citoyenne, les initiatives pour des relations intergénérationnelles offrent aux aînés la possibilité d'avoir un droit de parole, d'être reconnus et de se sentir impliqués, en plus de demeurer en santé.

Malgré la reconnaissance de l'importance des rapports intergénérationnels dans nos actions et dans nos interventions, le simple fait de mettre jeunes et aînés en relation peut représenter un défi en soi. Il importe alors d'utiliser différentes stratégies pour y arriver. Puisque l'âgisme résulte souvent d'une méconnaissance (Conseil des aînés, 2010), l'éducation ou le transfert de

âgées, voire des représentations sociales intéressantes à connaître, et grâce aux innombrables initiatives envisageables, un projet en milieu scolaire rend possible la création d'espaces où différents acteurs peuvent tisser des liens d'appartenance et de reconnaissance mutuelle.

Puisque les stéréotypes et les préjugés peuvent constituer, entre autres, une résistance, voire un frein à la participation d'initiatives intergénérationnelles, une panoplie d'activités ludiques doit être proposée pour stimuler l'intérêt des adolescents à bien vouloir prendre part à notre projet. Ces activités comportent un **atelier sur les stéréotypes et les préjugés**, un **questionnaire factuel sur le vieillissement**, de l'*impro-clap* afin de mesurer les connaissances, un **souper-causerie**, une **célébration de Noël** ainsi qu'un **retour sur l'expérience vécue**.

Dès le premier **atelier**, afin de s'assurer que les jeunes saisissent les concepts de **stéréotypes et de préjugés**, les étudiants doivent associer une image à un mot. Prenons l'Afrique, à titre d'exemple. Comme prévu, les idées qui

émergent sont des images stéréotypées, dont le Noir africain pauvre, malade, sous-alimenté, marchant des kilomètres pour cueillir l'eau des puits ou encore se rendre à l'école. S'ensuit alors une discussion sur les stéréotypes et les préjugés. En transposant le tout dans leur réalité, les jeunes sont ensuite invités à répéter le même exercice en donnant des exemples concrets de préjugés dont eux-mêmes, en tant qu'adolescents, sont victimes. Enfin, des vêtements de tous les âges et de toutes les époques, ainsi que des accessoires tels que des lunettes, une canne, une marchette, sont mis à leur disposition afin qu'ils puissent métamorphoser leur enseignante en une personne âgée de 75 ans. Le résultat est le même : nous nous retrouvons avec une dame âgée caricaturée couverte de vêtements fleuris, d'un chapeau démodé, d'un châle pour couvrir ses épaules, ainsi que d'une canne et d'une marchette.

En améliorant nos connaissances du processus normal de vieillissement par exemple, il devient possible de distinguer, ou du moins nuancer, ce qui relève du vieillissement et ce qui attribuable aux préjugés.

Cette mise en action a un effet assez remarquable sur l'objectif de sensibilisation des jeunes aux conséquences des stéréotypes et des préjugés envers les aînés. Les jeunes ont l'occasion de parler, de s'exprimer, de s'interroger ou encore de faire part de certains sentiments en ce qui a trait à une thématique particulière, en l'occurrence l'âgisme, les personnes âgées et le vieillissement.

S'ensuit alors l'utilisation d'un **questionnaire factuel sur le vieillissement**. Après avoir traduit quelques énoncés des *Facts on Aging Quizzes* de Palmore (1998), les jeunes sont invités à répondre, au meilleur de leurs connaissances, à des questions se rapportant essentiellement à la démographie, la santé, l'économie ainsi qu'à la contribution des aînés. En stimulant les réflexions en plus de parfaire les connaissances sur les préjugés envers les personnes âgées, les discussions qui en découlent incitent à réfléchir sur la façon dont s'articulent les problèmes que vivent les personnes âgées et ceux qui les entourent, mais aussi sur ce qu'il est possible de faire ensemble pour permettre aux aînés de faire face à l'âgisme et à la discrimination à leur égard.

Afin de mesurer les apprentissages, ou du moins de savoir ce que les jeunes ont retenu des thématiques exploitées dans le questionnaire, l'**impro-clap** est proposée. L'aspect ludique et éducatif d'une telle activité amène le groupe à s'interroger quant aux divers moyens et solutions à adopter en vue de mettre fin à des situations de discrimination, et ce, tout en s'amusant. Après avoir pigé un énoncé dont le thème est un mot finissant en *isme* (*sexisme, racisme et âgisme*) et après avoir lu l'énoncé à voix haute, une équipe doit effectuer la mise en scène de l'énoncé « problématique » tandis que l'autre équipe doit apporter des solutions plausibles aux situations rencontrées. Pour ce faire, il suffit d'un *clap* de main et les acteurs se figent. C'est à ce moment qu'un acteur peut en remplacer un autre et les amener vers une solution. Étonnamment, la quasi-totalité des solutions proposées pour contrer l'âgisme s'appuient sur l'atelier

précédent. Nous observons rapidement une intégration des connaissances et une modification des comportements.

Les activités jusqu'ici proposées stimulent, ou plutôt développent, l'intérêt de vouloir être en relation avec des aînés ou, tout au moins, d'en rencontrer. Dans cette visée, les jeunes proposent d'inviter leurs grands-parents à un **souper-causerie** afin de discuter de la réalité des aînés. Sous la thématique « À table M. Tabou! », les discussions portent principalement sur des sujets tels que la sexualité, la conduite automobile, la maladie d'Alzheimer, la retraite et les activités après 65 ans.

Alors que précédemment, les relations intergénérationnelles se situaient au sein des rapports familiaux, entre les jeunes et les grands-parents, celles mises de l'avant par l'activité suivante, une **célébration de Noël**, sont intentionnellement hors famille. Ainsi, les personnes âgées bénévoles au sein des principales associations d'aînés, les aînés reconnus comme étant fortement impliqués, certains retraités, etc. sont invités à prendre part à une messe sous forme

de pièce de théâtre mimée. Malgré plusieurs invitations et beaucoup d'efforts, la réponse en faveur d'un tel projet ne trouve qu'un seul preneur. Bien qu'à la base, l'idée d'un tel projet semble répondre aux intérêts de la population âgée, notamment à travers la religion, les adolescentes concluent qu'il aurait été facilitant de connaître ce qui intéresse les aînés dans un

il devient possible de distinguer, ou du moins nuancer, ce qui relève du vieillissement et ce qui attribuable aux préjugés.

Tout compte fait, à la lumière de ce qui a été présenté ci-haut, ne serait-il pas intéressant de donner plus de place à des pratiques aussi innovantes? En ce sens, il devient intéressant de

L'impact de l'intergénérationnel peut donc être perçu comme un « recadrage de la réalité ».

De plus, l'expérience des projets intergénérationnels permet d'avoir de nouveaux repères, à petite échelle bien sûr, afin de mieux saisir le concept de l'âgisme.

projet de célébration de Noël. Leurs résistances, ou l'absence d'intérêt envers cette activité, pouvaient-elles être liées aux préjugés qu'ils entretiennent envers les adolescents?

Quoi qu'il en soit, un **retour sur l'expérience vécue** donne l'occasion aux participants de nommer ce qu'ils ont appris, leurs interrogations, les difficultés éprouvées, leurs coups de cœur, etc. Parmi les coups de cœur, la pertinence d'utiliser un questionnaire factuel sur le vieillissement dans une perspective intergénérationnelle est mentionnée. En plus de permettre des

repenser nos pratiques afin d'y inclure la place accordée aux initiatives intergénérationnelles dans les différents milieux de vie. Pour ce faire, nous croyons que les intervenants devraient tout d'abord être invités à promouvoir et faciliter les initiatives intergénérationnelles, non seulement dans le milieu de la gérontologie ou au sein d'organismes pour les aînés, mais aussi dans des organismes pour les jeunes, ou encore dans les milieux scolaires comme ce fut le cas dans la présente analyse. Enfin, il faut garder en tête que de telles pratiques, en plus d'agir en amont des problèmes liés à l'âgisme, peuvent

Par l'enseignement, il est possible de conscientiser les gens à l'importance de ne pas définir une personne selon ses lacunes, ni de la réduire à une étiquette, mais plutôt de mettre l'accent sur les interactions entre elle et son environnement.

rencontres entre les aînés et les autres générations, les animations proposées donnent la possibilité d'aborder des sujets qui, autrement, ne feraient pas l'objet de discussions.

L'expérience d'un tel projet, soit la proposition de diverses activités ludiques, fournit la possibilité d'en apprendre davantage sur le vieillissement et la réalité des personnes aînées et, par la même occasion, d'avoir une image plus juste et moins déformée de la réalité. L'éducation, quant à elle, favorise la sensibilisation de plus d'une génération au phénomène de l'âgisme. Il s'agit en quelque sorte d'un moyen de lutter contre l'âgisme en renforçant une compréhension « contextualisée » de la réalité des personnes âgées. En améliorant nos connaissances du processus normal de vieillissement par exemple,

éventuellement encourager les jeunes aux activités bénévoles, source d'engagement et de participation à la société.

CONCLUSION : UNE CONCEPTION DU CHANGEMENT

Les approches intergénérationnelles offrent des possibilités de mieux connaître « l'autre » et, par le fait même, de rendre compte des préjugés entretenus envers lui. L'impact de l'intergénérationnel peut donc être perçu comme un « recadrage de la réalité ». De plus, l'expérience des projets intergénérationnels permet d'avoir de nouveaux repères, à petite échelle bien sûr, afin de mieux saisir le concept de l'âgisme. En donnant la possibilité de développer notre connaissance de la réalité des personnes âgées, de valoriser de meilleures

attitudes envers elles et d'avoir une plus grande considération à leur égard, notamment par la reconnaissance de leurs compétences et de leur implication, les approches intergénérationnelles permettent d'atteindre cet objectif de lutte à l'âgisme.

Du côté pratique, la pertinence de la lutte à l'âgisme par des approches intergénérationnelles s'appuie essentiellement sur la possibilité de mobiliser différents acteurs autour d'un même projet, à condition cependant de partir du point de vue des personnes concernées. Cette mise en action donne notamment la possibilité pour l'aîné non seulement d'être un membre actif de la société, mais aussi d'être reconnu comme tel. Sur le plan scientifique, les retombées positives de telles approches peuvent soutenir la recherche et les connaissances afin d'améliorer les conditions de vie de nos aînés. Ici, la conception du changement, des individus ou bien d'une société, semble se manifester sur le plan d'une certaine conscientisation. Celle-ci est nécessaire à la modification des personnes, des conditions sociales ainsi que du lien social. Par l'enseignement, il est possible de conscientiser les gens à l'importance de ne pas définir une personne selon ses lacunes, ni de la réduire à une étiquette, mais plutôt de mettre l'accent sur les interactions entre elle et son environnement. Cet article représente ainsi une étape importante vers une meilleure compréhension de l'impact de l'environnement, des institutions sociales, de l'image de soi et de nos attitudes à l'égard des aînés.

BIBLIOGRAPHIE

- Attias-Donfut, C. (2009). Dynamique des échanges entre générations : perspectives comparatives. Dans A. Quéniaut et R. Hurtubise (dir.), *L'intergénérationnel. Regards pluridisciplinaires* (p. 89-110). France : Presses de l'EHESP.
- Butler, R. N. (1969). Age-ism : Another Form of Bigotry. *Gerontologist*, 9 (4), p. 243-246.
- Comité sénatorial spécial sur le vieillissement. (2008). *Une population vieillissante : enjeux et options*. Deuxième rapport provisoire. Ottawa : Sénat.
- Conseil des aînés. (2010). *Avis sur l'âgisme envers les aînés : état de la situation*. Québec : Conseil des aînés.
- CSQ (2004). *Le « choc » démographique : réalité ou prétexte? Examen de littérature et des données*. (s. l.) : CSQ Communications [en ligne]. Consulté le 27 août 2010. <<http://www.education.csq.qc.net/sites/1673/documents/publications/D11480.pdf>>
- Dupont, L. (2010). Sur la représentation du vieillissement dans la publicité. Dans M. Lagacé (dir.), *L'âgisme. Comprendre et changer*
- le regard social sur le vieillissement* (p. 41-57). Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Grand'Maison, J. (1996). Vers un nouveau pacte intergénérationnel. *Gérontophile*, 18 (1), p. 12-17.
- Institut de la statistique du Québec. *Le bilan démographique du Québec. Édition 2010*. Québec : gouvernement du Québec.
- Lagacé, M. (2010). *L'âgisme. Comprendre et changer le regard social sur le vieillissement*. Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Lamoureux, J. (2001). Marge et société. *Sociologie et sociétés : l'Exclusion. Changement de cap*, 33 (2), p. 29-47.
- Lefebvre, S. (2009). Responsabilité et équité intergénérationnelles : débats actuels. Dans A. Quéniaut et R. Hurtubise (dir.), *L'intergénérationnel. Regards pluridisciplinaires* (p. 89-110). France : Presses de l'EHESP.
- Levy, B. R. et Banaji, M. R. (2002). Implicit Ageism. Dans T. D. Nelson (éd.), *Ageism : Stereotyping and Prejudice against Older Persons* (p. 129-152). Cambridge : The MIT [Massachusetts Institute of Technology] Press.
- McDaniel, S. (2009). Les apports de la démographie à la problématique de l'intergénérationnel. Dans A. Quéniaut et R. Hurtubise (dir.), *L'intergénérationnel. Regards pluridisciplinaires* (p. 89-110). France : Presses de l'EHESP.
- Nelson, T. D. (2005). Ageism : Prejudice Against Our Feared Future. *Journal of Social Issues*, 61 (2), p. 207-221.
- Palmore, E. B. (1990). *Ageism. Negative and Positive* (Vol. 25 dans *The Springer Series on Adulthood and Aging*). New York : Springer Publishing Company.
- Palmore, E. B. (1998). *The Facts on Aging Quiz* (2nd ed.). New York : Springer Publishing Company.
- Palmore, E. B. (2004). Research note : Ageism in Canada and the United States. *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, 19, p. 41-46.
- Quéniaut, A. et Hurtubise, R. (2009). *L'intergénérationnel. Regards pluridisciplinaires*. France : Presses de l'EHESP.
- Raymond, E., Gagné, D., Sévigny, A. et Tourigny, A. (2008). *La participation sociale des aînés dans une perspective de vieillissement en santé. Réflexion critique appuyée sur une analyse documentaire*. Québec : Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale, Institut national de santé publique du Québec, Centre d'excellence sur le vieillissement du Québec et Institut sur le vieillissement et la participation sociale des aînés de l'Université Laval.
- Roy, J. (2005). Avons-nous perdu l'esprit de famille? Le dialogue entre les générations. *RND : revue Notre-Dame*, 103 (9), p. 1-15.
- Statistique Canada (2010). *Projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires, 2009 à 2036*. Ottawa : Statistique Canada, Division de la démographie.
- Tassé, L. (2002). La solidarité sociale et les liens intergénérationnels. *Nouvelles pratiques sociales*, 5 (1), p. 200-211.
- United Nations Programmes on Ageing and the International Association of Gerontology and Geriatrics (UNPoA & IAGG). (2007). *Research Agenda on Ageing for the 21st Century. 2007 update*. Genève : OMS.
- Vallerand, R. J. (1994). *Les fondements de la psychologie sociale*. Montréal : Gaëtan Morin éditeur, Chenelière Éducation.
- Zimmerman, L. (2010). *Sans titre*. Communication présentée au symposium Pleins feux sur les images du vieillissement, Centre Sheraton, Montréal.

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

Jusqu'au 16 décembre inclusivement, deuxième appel auprès des municipalités pour déposer des projets **MADA (Municipalités, amies des aînés)** :

[www.portalmunicipal.gouv.qc.ca/centremessage/Pages/Deuxi%C3%A8me%20erondeledad%C3%A9marcheMunicipalit%C3%A9amiedesa%C3%AEn%C3%A9s\(MADA\).aspx](http://www.portalmunicipal.gouv.qc.ca/centremessage/Pages/Deuxi%C3%A8me%20erondeledad%C3%A9marcheMunicipalit%C3%A9amiedesa%C3%AEn%C3%A9s(MADA).aspx)

DE NOVEMBRE 2011 À AVRIL 2012, **Vieillir en bonne santé mentale**, de l'Association canadienne pour la santé mentale-Montréal, vous propose une série de conférences : www.acsmmontreal.qc.ca

DU 1^{ER} AU 3 DÉCEMBRE, le Conseil international sur le **vieillissement actif** présente sa conférence annuelle à Orlando en Floride : www.icaa.cc/convention/overview.htm

DU 25 AU 27 JANVIER 2012, **Le droit de vieillir, citoyenneté, intégration sociale et participation politique des personnes âgées**, colloque international à Dijon, en France, organisé par Le Réseau international d'étude sur l'âge, la citoyenneté et l'intégration (REIACTIS) : www.reiactis.org/reiactis/C112_fr.php

Le 17 février 2012, colloque **Défis et enjeux de l'intervention en contexte de maltraitance envers les aînés** organisé par la Ligne Aide Abus Aînés en collaboration avec le CREGÉS : www.creges.ca/site

LES 7 ET 8 MAI 2012, colloque **Vieillir, c'est vivre**, organisé par l'AQESENS, hôtel Hilton, Montréal. Le programme préliminaire sera en ligne dès la mi-décembre 2011 sur le site de l'AQESENS - www.aqesss.qc.ca. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter: Paule Laramée paule.laramee@aqesss.qc.ca

LES 17 ET 18 MAI 2012, congrès annuel du Réseau québécois de soins palliatifs pour un partage d'expériences, de connaissances et de **réflexions sur les soins palliatifs**, à Saint-Hyacinthe : www.aqsp.org/images/Congres2012_InvitationSoumissionSeance.pdf

DU 7 AU 11 MAI 2012, **Parce que j'aime le savoir**, 80^e congrès de l'ACFAS, Palais des congrès de Montréal : www.acfas.ca/événements/congres/a-propos

Du 18 au 20 octobre 2012, **Vieillir dans un monde en évolution**; l'Association canadienne de gérontologie tiendra son 41^e colloque à l'Hôtel Hyatt de Vancouver : www.cagacg.ca

Communiqué pour publication immédiate

15 novembre 2011 **Référence-Aînés un service essentiel, gratuit, d'information et de référence**

Référence-Aînés est assuré par le Centre de Référence du Grand Montréal, un organisme privé sans but lucratif qui offre gratuitement ses services à la population du Grand Montréal depuis 1956 et dont la mission est d'Informer pour Aider.

Les personnes qui appellent au service **Référence-Aînés** recherchent principalement de l'aide concernant des problèmes de maintien à domicile, d'hébergement et d'assistance financière.

De plus, 10% des appels traités au service **Référence-Aînés** provenaient de personnes très préoccupées par des problèmes de consommateur et 6,5% pour des problèmes de santé dont la maladie d'Alzheimer, le cancer, les maladies cardiaques, le diabète et l'obésité.

Plusieurs appels reçus au service **Référence-Aînés** en 2010-2011 concernaient également de l'assistance pour une référence concernant des problèmes juridiques et de défense des droits de même que pour des problèmes de transport.

Pour rejoindre **Référence-Aînés** - gratuit, bilingue et confidentiel, composez le **514 527-0007** du lundi au vendredi de 9h00 à 16h30.

-30-

Source : Lorraine Bilocq Lebeau, Directrice générale, Centre de Référence du Grand Montréal

514 527-1375 crgm@info-reference.qc.ca ou Monique Cantin, Directrice des communications m.cantin@info-reference.qc.ca www.info-reference.qc.ca

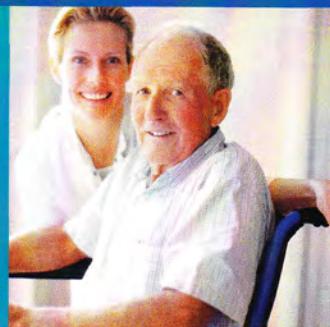
Vie et vieillissement

Revue trimestrielle de l'Association québécoise de gérontologie



Point de vue des aidants

Réalités des préposées



RÉALITÉS GÉRONTOLOGIQUES



Perte auditive chez les aînés



Solidarité intergénérationnelle



Formation en gérontologie

